Programmation Shell sous UNIX et Linux

Jean-Pierre Messager (jp@xiasma.fr)

17 janvier 2023 - version 0.9a



Utilisation commerciale interdite sans autorisation

Conditions de distribution

Licence Creative Commons

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale
Pas de Modification 3.0 France
(CC BY-NC-ND 3.0 FR)

Ceci est un résumé de la licence complète disponible à :

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/legalcode

Vous êtes autorisé à :

Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats.

L'offrant ne peut retirer les autorisations concédées par la licence tant que vous appliquez les termes de cette licence.

Selon les conditions suivantes :

Attribution — Vous devez créditer l'œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son œuvre.

Pas d'utilisation commerciale — Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette œuvre, tout ou partie du matériel la composant. Le titulaire des droits peut autoriser tous les types d'utilisation ou au contraire restreindre aux utilisations non commerciales (les utilisations commerciales restant soumises à son autorisation.)

Pas de modifications — Dans le cas où vous reprenez ce document dans une autre œuvre, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant l'œuvre originale, vous n'êtes pas autorisé à distribuer ou mettre à disposition l'œuvre modifiée.

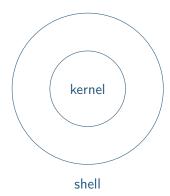
Pas de restrictions complémentaires — Vous n'êtes pas autorisé à appliquer des conditions légales ou des mesures techniques qui restreindraient légalement autrui à utiliser l'œuvre dans les conditions décrites par la licence.

Introduction

Architecture d'UNIX

- Le noyau « enrobe » le matériel (CPU, mémoire, périphériques)
- Le *Shell* (coquille) « entoure » le noyau et intéragit avec les utilisateurs sous formes de commandes
- Commandes et Shells invoquent des appels systèmes, par l'intermédiaire d'appels de bibliothèques, qui sont traités par le noyau

Arg



Bases de la ligne de commande

Le(s) Shell(s)

- En 1977 UNIX v7 (AT&T) est fourni avec le Shell Bourne
- Développé par Stephen Bourne
- En 1978 Bill Joy publie le c-shell
- David Korn publie le Korn Shell en 1983
- Le projet GNU développe le Bourne Again Shell : Bash
- Paus Falstad publie zsh en 1990

Les normes et bonnes pratiques

- En dehors de certains UNIX basé sur BSD le Shell par défaut est généralement de la famille Bourne :
 - Bash sur la plupart des distribution de GNU/Linux
 - Bash ou zsh sur macOS (selon la version)
- La norme POSIX inclut le support d'un Shell Bourne
- Csh Programming Considered Harmful: https://www-uxsup.csx.cam.ac.uk/misc/csh.html

La famille des Shells Bourne

Portabilité

- Les shells de la famille Bourne sont compatibles entre eux à 99%
- Nous préciserons les spécificités quand nous en rencontrerons

Fonctionnalités

- Bash, ksh et zsh ont largement amélioré le Shell Bourne historique
- Meilleure ergonomie en interactif
- Commande d'aide à la mise au point de scripts
- Types de données supplémentaires

Syntaxe

Interface en ligne de commande

- Le Shell présente une invite (prompt), généralement :
 - Qui vous êtes (whoami)
 - Sur quel système (hostname)
 - Quel est le répertoire de travail (pwd)
 - Êtes-vous root (super user)? \$ (non) ou # (oui)
- Il attends ensuite votre saisie :
 - Suite d'éléments séparés par espace
 - D'abord la commande
 - Puis ses éventuels arguments, toujours séparés par espace(s)

Dans le cours nous représenterons l'invite par le simple caractère \$

```
$ whoami
$ uname
$ uname -a
```

Documentation en ligne!

Il y a beaucoup de commandes!

- UNIX est un environnement logiciel riche, il y a beaucoup d'outils puissants
- Il ne s'agit pas de retenir tous ces détails!

Manuel en ligne

- Un manuel est fourni : pages *man* (et parfois commande *info*)
- man nom_de_page : montre la première page de ce nom dans le manuel
- Noms de commandes, de fonctions système, de configuration, de concepts
- Le manuel est organisé en sections : man man
- On peut faire : man section nom_de_page
- Les commandes apropos et whereis permettent de faire des recherches

Types de commande et arguments

Types de commandes

- Commandes internes : exécutées directement par le Shell
 - Par nécessité : cd, export, type, help, ...
 - Pour l'optimisation ou la simplicité : echo, pwd, ...
- Commandes externes : lancement de programmes
 - Recherchées dans une liste de répertoires : echo \$PATH
 - Gestion des fichiers et répertoires : ls, mkdir, ...
 - Accès aux données : cat, less, ...

Types d'arguments

- Le ou les objet concerné(s) : fichier, répertoire, nom de système, . . .
 - Suite de caractères
 - On utilise "..." ou '...' si elle contient des espaces
- Options modifiant le comportement de la commande
 - Forme courte : tiret puis un ou plusieurs caractères
 - Forme longue : double tiret puis des termes

Exemples

Lister des fichier du répertoire de travail ou d'ailleurs

```
$ pwd
$ ls
$ ls /etc
$ ls -l
$ ls -a
$ ls --all
$ /usr/bin/ls -ld /etc
```

Chemins absolus et relatifs

Chemins absolus

- Débutent par /
 - Indiquent la voie à suivre à partir de la racine
 - Puis des noms séparés par /
- Puisque l'on part de la racine, ils désignent la même ressource quel que soit le contexte (répertoire de travail)
- \$ ls /etc
- \$ ls -1 /etc/hosts
- \$ ls /home/joe/Documents

Exemples

- Traduire en chemin absolu : « le fichier nommé *file* situé dans le répertoire *bin* situé dans le répertoire *usr* situé à la racine »
- De même pour : « Le répertoire nommé journal situé dans le répertoire log situé dans le répertoire var situé à la racine »

Chemins absolus et relatifs

Chemins relatifs

- Ne débutent pas par /
- Généralement relatifs au répertoire de travail
 - Indiqué dans l'invite du Shell (~ représente « chez vous », votre répertoire de connexion, généralement dans /home)
 - On peut afficher le chemin absolu vers le répertoire de travail avec la commande pwd (print working directory)

Se déplacer dans l'arborescence

Comment changer de répertoire de travail?

- Commande interne du Shell : cd (change directory)
- Sans argument vous ramène à votre répertoire de connexion
- Accepte comme argument un chemin absolu ou relatif

```
$ cd /home ; ls
$ cd /lib ; ls
$ cd modules ; ls
```

Se positionner dans le système de fichier

- Il est fondamental de toujours savoir « où l'on est »
- La même commande peut avoir des effets différents selon dans quel répertoire on se trouve

Répertoires spéciaux . et ...

- Dans chaque répertoire il existe deux entrées particulières
 - . : mène au répertoire lui-même
 - .. : mène au répertoire de niveau supérieur (parent)
- Ainsi ces chemins *relatifs* sont possibles :
 - ../linus/Documents/proc.txt
 - ../../etc/hosts
 - et mènent bien à des fichiers ou non selon le contexte (répertoire de travail)

Savoir où l'on est...

Ceci est tout aussi important en interactif que dans un script Shell.

Un script:

- Peut se positionner dans un répertoire particulier
- Être écrit de façon à avoir un comportement indépendant de son répertoire de travail
- Être conçu pour agir en fonction de son répertoire de travail...

Tout dépend de l'objectif!

Paramètrage du Shell

Fichiers lus au démarrage

- Shells Bourne ici (Bash, zsh, ksh, ...)
- Quand un Shell se lance il parcourt (il « source ») plusieurs fichiers scripts
- Selon le Shell les noms de ces fichiers diffèrent (.profile à l'origine du Shell Bourne)
- Nous allons donner les détails pour Bash
- /etc/bash...: pour tous les utilisateurs
- ~/.bash_login : pour un Shell de connexion
- ~/.bashrc : pour tout Shell (Terminal...)

Personnaliser notre configuration

- Ouvrez votre .bashrc avec un éditeur de texte
- Ajoutez les lignes suivantes :

```
PATH=~/bin:$PATH
alias ll='ls -l'
alias la='ls -a'
echo "Bonjour $USER !"
```

- Créez un répertoire bin dans votre répertoire de connexion.
- Fermez votre terminal et lancez en un nouveau
- Affichez la valeur de la variable PATH
- Consultez le manuel de *Bash* pour en savoir plus sur les possibilités de personalisation. . . Vaste sujet!
- Les distributions de GNU/Linux fournissent un environnement initial bien pensé qu'il est peu nécessaire d'adapter

Scripts simples

Un script est un fichier texte

- Contenant des commandes Shell
- Bonne pratique : débuter en indiquant le Shell concerné (ligne shebang)
- On peut y créer des variables quelconques
- Qui seront d'environnement (héritées) si vous utiliser export

```
#!/usr/bin/env bash
cours="Programmation Shell"
echo "Formation $cours"
echo "Vous êtes connecté à $HOSTNAME !"
read -p "Votre prénom : " prenom
echo "Bonjour $prenom !"
```

```
$ ./bonjour
```

Installation de notre script

- Copiez le script bonjour dans votre répertoire ~/bin
- Verifiez que vous pouvez l'exécuter de n'importe où en saisissant simplement son nom
- \$ cd /tmp
- \$ bonjour

Redirection des sorties

Shells et Entrées/Sorties

- Le Shell communique à travers un terminal
- Il y a trois flux de communications définis :
 - stdin ou 0 : entrée standard
 - stdout ou 1 : sortie standard
 - stderr ou 2 : sortie pour messages d'erreur ou avertissements
- Quand vous exécutez une commande elle hérite de ces trois canaux et les utilise pour communiquer (lire et écrire)

```
Exemple: cat lit les fichiers passés en arguments s'il y en a et sinon lit l'entrée standard (qui se termine au clavier par CTRL+D)

$ cat /etc/networks /etc/hosts

$ cat
Hello
Hello
D
```

Redirection de l'entrée et des sorties

Redirection entrée standard

\$ cat < /etc/hosts</pre>

Redirection de la sortie standard ou d'erreur

```
$ ls -1 > liste
$ cat liste
$ ls -1 nothere 2> erreur
$ cat erreur
Par défaut le fichier est vidé si il existe
```

Redirection en ajout à la fin de la sortie

```
$ ls -l /usr /bin /lib >> liste
$ cat liste
```

Pour faire disparaître une des sorties : redirigez-la vers le fichier spécial de périphérique /dev/null!

À vous...

Reportez-vous à l'exercice 1 du manuel

Substitution d'arguments : jokers

Traiter plusieurs fichiers à la fois

- Le Shell propose des caractères spéciaux (« jokers ») pour évoquer plusieurs noms de fichiers (ou chemins) existants
- * : n'importe quelle séquence de caractère
- ? : un caractère quelconque
- [aeiou] : un caractère dans une liste
- [a-z] : un caractère dans un intervalle
- [!...] : un caractère pas dans la liste ou l'intervalle

```
$ ls -l *.txt
$ ls -ld /usr/[a-m]*
$ ls -ld /usr/[!a-m]*
$ ls -ld /usr/[n-z]*
$ file *
```

Application à la manipulation de fichiers

Reportez-vous à l'exercice 2 du manuel.

Environnement

Une commande s'exécute dans un environnement

- Un ensemble de variables ayant des valeurs
- Paramètre le comportement du Shell et de bien d'autres commandes et applications
- Permet de récuperer des informations précieuses : nom du système, nature du système d'exploitation, identifiant ulisateur,

```
$ env
$ echo $LANG
$ man ls
$ LANG=C man ls
$ man ls
$ export LANG=C
$ man ls
```

Documents « en place »

Spécifier le contenu de l'entrée d'une commande

```
$ rot13 <<EOT
> bonjour
> au revoir
> EOT
obawbhe
nh eribve
```

- L'entrée de la commande sera le texte jusqu'au marqueur de fin spécifié librement
- On utilise communément EOT ou EOF (End Of Text, End Of File)
- Surtout utilisé dans des scripts

Tubes et filtres

Nous avons vu comment rediriger la sortie standard vers un fichier et comment lire un fichier via l'entrée standard

- Les Shells UNIX proposent une possibilité encore plus puissante!
- Envoyer la sortie standard d'une commande sur l'entrée d'une autre
- Et ainsi de suite : tube (pipe) et pipelines!

```
$ getent passwd | grep /home
$ getent group | grep $USER
La commande grep est un filtre qui ne passe en sortie que les lignes
contenant, ici, /home ou votre identifiant
```

Commandes grep et sed

grep est un filtre

- Filtre : commande qui lit (sauf exception) son entrée standard et envoye le résultat sur la sortie standard
- Les filtres sont conçus pour être utilisés avec des tubes grep motif [fichier ...]

Un autre filtre : sed

```
Aussi expressif que vi! Par exemple pour rechercher remplacer : sed -e 's/motif/remplacement/[gi...]'
Afficher les sous-répertoires de /usr ainsi :
$ ls -d /usr/* | sed -e 's/\/usr\//Répertoire /'
```

Beaucoup d'outils, d'applications et langages de programmation acceptent la même syntaxe pour les *motifs*. Nous les illustrerons avec grep.

Expressions régulières

- C'est la syntaxe pour les motifs utilisable avec grep et autres
- Principe similaire aux jokers du Shell mais beaucoup plus puissant
- Utile en traitement de données, administration système, programmation, linguistique, . . .
- ◆ La syntaxe étendue (moderne) est utilisable avec grep -E et est préférable

Caractères spéciaux d'expressions régulières

- . : n'importe quel caractère
- [...] : caractère dans une liste ou un intervalle
- [^...] : caractère *pas* dans une liste ou intervalle
- * : l'expression précédente répétée zero fois ou plus
- + : l'expression précédente répétée une fois ou plus
- ? : l'expression précédente présente une fois ou absente
- \ : le caractère spécial qui suit doit être considéré littéralement

Expressions régulières

```
• ^ et $ : ancres (débuts et fin de lignes)
• (...) : regroupement et étiquetage
• (chat|chien) : alternative
```

```
$ getent passwd | grep '^d.*'
# Liste les groupes dont vous êtes l'unique membre
# (hors groupe primaire) :
$ getent group | grep ':votrelogin$'
$ grep 'host$' /etc/hosts
# " " au lieu de ' ' pour évaluer $LOGIN
$ who | grep "^$LOGIN"
```

À vous...

Reportez-vous à l'exercice 3 du manuel.

Autres outils et langages

Outre grep et sed les expressions régulières profitent à beaucoup d'outils et langages :

- find
- awk
- Perl et Python
- Javascript, Java, C♯, . . .
- Microsoft Office et LibreOffice
- Bases de données (PostgreSQL par exemple)

Autres filtres et outils

Avant de réinventer la roue...

... il vaut mieux trouver le bon outil!

Une liste (non exhaustive) à considérer :

- sort : trier
- tr : transformer/translater des caractères
- uniq : supprimer des doublonss
- cut : découper des lignes
- column : mettre en forme des tableaux
- tee : réplique un flux vers un fichier
- cmp et diff : comparent deux fichiers ou ensembles de fichiers
- . .

Tâches en avant- et arrière- plan

Plusieurs programmes?

- UNIX et Linux sont intrinsinquement multitâches
- Beaucoup de processus tournent en parallèle sur votre système
 - Gestion des périphériques
 - Services réseaux, journaux d'activité, ... (« Démons »)
 - Composants du bureau Gnome ou autre

Shell et tâches

- Lorsque le Shell exécute une commande externe :
 - Il crée une copie de lui-même (fork)
 - Le « parent » se met en attente
 - Le « fils » exécute la commande (exec) et se termine
 - Le « parent » reprend le contrôle du terminal
- Il est possible de contrôler ce comportement

Exécution et « sourçage »

Quand on exécute un script Shell il se passe la même chose :

- Le Shell de départ crée une copie de lui même
- Si le script est un script Bash (cf. ligne « shebang ») ce descendant exécute le script puis se termine
- Il est donc impossible ainsi d'agir sur l'état du Shell parent : environnement, répertoire de travail, fonctions et alias définis, etc.

source

- La commande interne « . » (point) ou source (Bash) demande à ce que ce soit le Shell courant qui exécute le script
- Ainsi on peut agir sur l'état du Shell courant
- C'est ainsi que les scripts de personnalisation fonctionnent (bashrc, bash_login, etc.)
- Permet de concevoir des bibliothèques de fonctions « sourcées
 » par d'autres scripts

Avant-plan et arrière-plan

Contrôle des tâches

- Une commande est par défaut en avant-plan et le Shell est en attente
- En terminant la commande par & on demande au Shell de lancer une tâche en arrière-plan
- Une tâche qui veut contrôler le terminal se mettrait en attente...
- On peut contrôler plusieurs tâches :
 - jobs : liste des tâches du terminal courant
 - fg : passe une tâche au premier-plan (foreground)
 - bg : passe une tâche en arrière-plan (background) où elle s'exécute (si possible...)
 - ctrl+Z : « stoppe » la tâche en avant-plan
- \$ xeyes &
- \$ xeyes &
- \$ jobs

Processus

Tâches en cours et processus

- Les tâches contrôlées par un Shell ne sont qu'une partie des processus en cours gérées par le noyau UNIX ou Linux
- Des commandes permettent de les examiner tous ou sélectivement

```
$ ps
$ ps aux # ou ps -elf
$ pstree
$ top # q pour quitter
```

Envoi de signaux

Communiquer avec un processus?

- UNIX prévoit l'envoi de signaux aux processus (ctrl-C, ...)
- Utile pour leur demander de relire leur configuration, s'arrêter, s'endormir, les « tuer » . . .
- Liste des signaux : kill -l
- Envoyer un signal à un processus : kill -TERM 88742 ou kill -TERM %1 ou pkill

Principaux signaux

- INT, TERM, QUIT : fin « gracieuse » si non bloqué
- HUP : souvent signifie « relire sa configuration »
- KILL (9) : fin sans condition (dangereux!)
- STOP et CONT : endormir et réveiller
- \$ ps aux | grep xeyes
- \$ pgrep xeyes
- \$ pkill xeyes # par défault : TERM

Interception de signaux

- Un processus peut demander à ce qu'un traitement spécifique soit executé lors de la réception d'un signal.
- C'est possible dans un shell avec la commande interne trap
- La commande exécutée peut faire du ménage avant de se terminer
- La commande exécutée peut être vide (blocage du signal)

clean #!/usr/bin/env bash

```
touch .clean_lock
trap 'rm -f .clean_lock' 'INT'
```

```
sleep 60
```

rm -f .clean_lock

Scripts Shells

Automatiser des tâches complexes

- Le Shell nous permet d'automatiser des tâches complexes
- Déclencher certaines opérations sélectivement
- Vérifier le bon fonctionnement d'une opération
- Tester des propriétés de fichiers
- Réaliser des traitements répétitifs

Code de retour

- Quand un processus se termine il renvoie un code
- 0 signifie « ok », autre chose qu'il y a un problème
- Vos propres scripts peuvent se comporter ainsi
 - Terminer par exit 0 si tout va bien
 - Une autre valeur s'il y a eu un problème

Tester une valeur de retour

Pour des opérations simples

- Opérateurs logiques « court-circuit » : && (et); || (ou)
- comm1 && comm2 : comm2 s'exécute si comm1 a réussi
- comm1 || comm2 : comm2 s'exécute si comm1 a échoué

```
$ ls /tmp/test || echo "/tmp/test absent"
```

- \$ ls /tmp/test && echo "/tmp/test présent"
- \$ touch /tmp/test # et recommencer

Opérateur test

- La commande (interne ou externe) test permet de tester, entre autres, des propriétés de fichiers
- test -f ...: fichier normal existe
- -r, -w, -x : fichier lisible, écrivable, exécutable
- help test ou man test

Reportez-vous à l'exercice 4 du manuel.

Autre syntaxe d'exécution conditionnelle

Pour des opérations plus complexes...

```
S'il y a plus qu'une simple commande à exécuter ou non une autre forme est préférable (la clause else n'est pas obligatoire) :

if test -f /tmp/truc

then

echo "truc est présent dans /tmp"

else

echo "truc est absent dans /tmp"

fi
```

Il existe aussi une close elif pour simplifier les tests en cascade.

```
test, [, [[ et ((
```

Avec cette syntaxe la notation [...] (équivalente à test) est plus lisible :

```
if [ -f /tmp/truc ]
...
```

Une extension spécifique à Bash

La forme [[est une extension propre à Bash et ksh (non compatible avec les Shells Bourne génériques) qui résoud certains problèmes délicats de syntaxe.

Réécrivons les scripts précédents avec cette forme.

Pour les tests numériques utilisez ((...)) : if ((n > 2))

Boucle for et substitution

for permet de faire parcourir une liste de valeurs à une variable :

```
for name in Ada Alan Brian Linus
do
echo "$name est célèbre en informatique."
done
```

Substitution

Deux formes de substitution sont particulièrement utiles ici (et fonctionnent aussi avec d'autres commandes que for) :

- \$* ou (mieux) "\$0" pour la liste des arguments reçus par notre script (note : on peut aussi y accéder un par un : \$1, \$2, ...)
- \$(commande ...) : la sortie de la commande devient une liste d'arguments

Substitution en liste et boucle for

```
for arg in "$@"
do
   echo "Param : $arg"
done
```

```
# que fait le who / ... cut ... ?
for user in $( who | cut -d' ' -f1 )
do
   echo "$user est connecté"
done
```

```
for pid in $( pgrep xeyes )
do
  kill -TERM $pid
done
```

Reportez-vous à l'exercice 5 du manuel.

Boucle while

Boucler sur une condition

- Exécute répétivement une séquence de commandes
- Même type de condition que if (état de sortie, commande test, [ou [[, etc.)

```
while [ ! -f /tmp/chose ]
do
    echo "Pas de chose dans /tmp"
    sleep 1 # dort une seconde
done
echo "chose trouvée dans /tmp !"
```

Lecture de l'entrée standard

Comment lire l'entrée ligne à ligne?

- Avec la boucle while
- En récupérant chaque ligne dans une variable
- read échouera en fin de flux : sortie de boucle

```
# Suppression des espaces
while read line
do
   echo $line | tr -d ' '
done
```

Référez-vous à l'exercice 6 du manuel.

Substitutions

Nous avons vu quelques exemples de substitutions d'arguments :

- \$name (ou mieux "\${name}") pour une variable
- \$(commande ...) pour la sortie d'une commande
- *, ? et [...] pour des noms et chemins d'accès à des fichiers ou des répertoires

Ces substitutions ont lieux aussi dans une chaîne encadrée par des guillemets ("..."), mais pas par des apostrophes ('...').

Autres substitutions

- Ensembles d'éléments : {a,b,c} ou {0..9}
- Produit cartésien d'ensembles : {P,F}{P,F}, {1..6}{1..6}
- Calculs numériques; \$((42 + 12*7))

Reportez-vous à l'exercice 7 du manuel

Récupération des arguments

Variables spéciales

- \$#: nombre d'arguments
- \$0 : nom du script lui-même
- \$1, \$2, ...: arguments individuels
- \$* ou (mieux) "\$@" : liste des arguments

La commande shift supprime \$1 et décale la suite d'argument

Commande getopts

- Permet d'analyser les arguments reçus dans une boucle while
- Attend une chaîne de spécification indiquant les options attendues.
- Suivi de : si l'option attend une valeur, récupérable dans OPTARG
- Produit une erreur si une option inconnue est passé, sauf en cas de : initial

Exemple avec getopts

```
verbose=0
while getopts "i:o:v" option
do
  case "${option}" in
    i)
      infile="${OPTARG}"
    0)
      outfile="${OPTARG}"
      ;;
    v)
      verbose=1
  esac
done
```

Exemple avec getopts (suite)

```
[ -z "${infile}" -o -z "${outfile}" ] \
   && echo "Usage : $0 -i infile -o outfile [-v]" \
    && exit 1

[ "${verbose}" == "1" ] \
   && echo "Envoi de ${infile} dans ${outfile}"

tr '[:lower:]' '[:upper:]' < "${infile}" \
   > "${outfile}"
```

Fonctions

Programmation structurée

- On peut définir des fonctions facilement, elles sont appelées comme des commandes par la suite.
- On peut y manipuler des variables locales ou globales

```
add() {
  local res
  res=$(( $1 + $2 ))
  echo $res
}
add 42 12
```

- Mot clé function optionnel
- Les arguments se récupèrent comme pour un script : \$n, "\$@", shift, ...
- La commande return permet de spécifier un code de retour

Reportez-vous à l'exercice 8 du manuel.

Compléments sur les variables

Variables Shells et environnement

- Une variable exportée devient une variable d'environnement
- Elle alors visible par les processus fils
- Commande interne export

Valeurs par défauts

- \${name:-joe} : vaut \$name si name existe non vide sinon joe
- \${name:=joe}: name vaudra joe si name est inexistant ou vide
- \${name:?Erreur: name inexistant ou vide}: erreur et arrêt du script si *name* n'existe pas ou vide

Tableaux

Extension de Bash

```
Food=('spam', 'ham', 'egg')
echo "${Food[0]}" "${Food[2]}"
for food in "${Food[@]}"
do
    echo ${food}
done
```

Beaucoup de manipulation sont possibles, voir l'annexe du manuel d'exercice.

AWK

Un autre langage

- Langage créé par Alfred Aho, Peter Weinberger et Brian Kernighan en 1977
- Pour pallier les difficultés à traiter des données en Shell
- Réimplémenté par le projet GNU : gawk

Orienté traitement de données

- Les enregistrement sont des lignes
- Les colonnes sont des champs automatiquement extraits
- On spécifie le séparateur
- Syntaxe inspirée du Shell Bourne et du C

Exemple de script awk

```
S'utilise souvent en one liner:

$ getent passwd | awk -F: "{ print $0, $6}"
```

Ou dans un script

```
Un bloc de code est précédé d'un critère d'exécution (BEGIN, END, expression régulière, test)
#!/usr/bin/awk -f

BEGIN { FS=":"; print "Utilisateurs\tShell" }

/home/ { print $1, "\t", $NF }

END { print "Fin" }
```

```
$ getent passwd | ./exemple_awk
```

Au délà de Bash et awk...

awk aussi a montré ses limites...

- Le langage *Perl* a été conçu pour dépasser les limites de awk dans les années 1990
- Il a longtemps dominé l'administration système UNIX/Linux, voire MS Windows et l'analyse de données (projet du génome humain par exemple)

Python

- Python a grignoté la position de Perl par la suite
- Très lisible et facile à apprendre
- Beaucoup de modules simplifiant la programmation système
- Leader incontesté de l'analyse de données et de l'IA